

DOCTEUR JAURÉGUIBERRY

SAINT-JEAN-DE-LUZ, LE

VILLA FAVORITE
DE 14 H. A 18 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS

TÉL: 4-14

14. 12. 33

Yuen erretara eta adidulikia
Yuen gzer igarri deitadan aitzgi-
metan igantian aiphatu neizgun oler-
paviak. Gharuten duzgun bergala
berro igumbait avia huntu ditu.
nahiz ez ten Paul Volery edo Francis
James'en eskitarik jil plutzera, franco
pollita dela iduri gait olerki hari.
Behar bada burzeldu. olerki bat eta
pheredikha bat ez ticia: laburago eta
hobe? Halerik ere bada meredi-
mentu bat: atxarratzen munta mintze
delakoz. ceta handakoz ez tut du.
darik "ceyre Herion" batz avri lara
eginen duziela.
Jagorri huen eta berriy
artino.

[Signature]

RAPPORTER L'ORDONNANCE

Donibane Lohitza 31.12.33

Yuen erretara.

atsegin nullo fin ahol baziate,
heldu den asteko egun batez ere
etxean bazkaintzen, baina bada-
tze nola. Heber dute ere arreb-
ta nahi lukerzu zurekin mien-
stetatu aipatu nirena "komedia"
edo "peñe" itxi bostaz. Hebe-
kinik jitea zurekin eguena, ostegun
edo beste zurekin nahi, erotsa dote.
Hitzaz batez, aski dute argi jakein

~~gugua~~ vuz'ta. Jit'an edo utzul-
tzian laquntzen ahal gantzet
antoz.

Agurmitzi eta Jirikuak
duzula wtho batzore hui bat:
laqunt zitzala osagarri eta
zure lan iratan.

J. Aguirre

Jaurguibari?

DOCTEUR JAURÉGUIBERRY

VILLA FAVORITE
SAINT-JEAN-DE-LUZ

DE 14 H. A 16 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 4-14

14.4.35

Lapitte Janu erretorari
a gus!

atsegin nuke jin ahal
buzinte egantian enekin barz-
kaitara eguerditan (villa
Pavorite) gero oren batian
algarekari babiliz donostiarak
juaiteko. mihaur nuzate
eta buzuz buru barz kaltetu
gira. eguzetik gitez Doni-
bonako meza handi entzun
gint. Haratxe ederra date.
Zurekin ~~has~~ lagun
bat eta bi partez ahal
Amhezu. zeren adibikha

RAPPORTER L'ORDONNANCE

beitate berobilia.
avven ingant'vite eta
sa gneri hila.

W. J. J. J.

DOCTEUR JAURÉGUIBERRY

VILLA FAVORITE
SAINT-JEAN-DE-LUZ

DE 14 H. A 16 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 610-14

St Jean Piedz 8 novembre 1934

Mon cher l'abbé et cher ami,

Parfait le premier numéro d'Ointzina.
Tout-à-fait sans la note rouge. Je crois
qu'il a du plaisir au plus grand nombre.
Que pensent la Piette et l'Esqualluna
de l'année venue? Peut-être ont-ils un peu
tiqué.

J'ai relancé l'anne pour les annonces.
Mais il y a du tirage car la situation des
commerçants ici comme ailleurs n'est
guère brillante. Entendu pour ma collabo-
-ration. Je vas adresterai un article mensuel
très court en Souletin sous le pseudonyme
de Juanes Basaburu.

Hola. hola bethi Ointzina

Qagari hum eta sel bitkan
agir.

Mareguibes

P.S. Vous adresserai-je pour Cyrie
Hemia les Justiciers et une petite
élocution philosophique en Souletin
que vous publierez, bien entendu, quand
vous le jugerez opportun.

Après M. l'abbé l'assurance de ma respectueuse reconnaissance.
Dr Jaureguiberry

DOCTEUR JAUREGUIBERRY
« VILLA MADELINE »
BOULEVARD VICTOR-HUGO
DE 14 H. A 16 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS
TÉLÉPHONE 610-14

Dimanche

Monsieur l'abbé,

Mon mari vient de m'apporter
cet article qu'il a écrit de Vichy en me
priant de vous le faire parvenir pour
"Quintina". Il ajoute qu'il vous laisse
toute latitude pour le publier ou le retirer
selon le "climat" de vos lecteurs.

A mon humble avis et ainsi
que je l'écris à mon mari, ce "climat"
est peu favorable en ce moment pour ces
pauvres Basques et il serait si vous plus
opportuniste de remettre cette publication. Toutefois,
vous en êtes seul juge et je n'ai aucun
pouvoir que avec la grâce de Dieu vos propres
la situation très faiblement avec toutes les
responsabilités qui elle entraîne.

Toutes ces questions - vous n'êtes

RAPPORTER L'ORDONNANCE

Je n'ai sans l'avoir remarqué, sans faute - ni d'ait
ni de personnellement sans un trouble profond
et me sature d'inquiétude. J'en suis d'accord avec
les idées de mon mari qui ne capitule devant
aucune évidence et ne se prête à aucune
concession. Cet entêtement dans les idées trop
absolues lui porte tort aux yeux de bien des
hommes gens - de beaucoup de Basques entre autres -
et je le regrette très vivement pour lui qui est
de bonne nature et la conscience même. Par ailleurs
sa façon d'agir sur l'enthousiasme aurait
besoin d'être réglé et dirigé favorablement et c'est
cet état d'esprit contre lequel je voudrais opposer
un correctif, car si bien certaine qu'en
voulant tout avoir en ce moment on n'aura rien
de sûr au contraire, l'opinion se cabrera et se
désintéressera définitivement de ce mouvement basque.
L'atmosphère est hostile et chacun juge la chose
selon sa conscience; il est sage, je crois de ne rien
hasarder et de se faire oublier tout en continuant
très discrètement le petit programme de la langue
et des traditions sur le plan basque français.

Excuse-moi, M. l'abbé, de vous parler
ainsi franchement. Je vous aime tout ça confiance
comme à un confesseur et un ami très sincère de la
famille avec la certitude qu'elle restera entre nous.
Je vous prie de répéter discrètement à mon mari
et je serai très reconnaissante d'un mot de vos très très cordes

D^r JAURÉGUIBERRY

VILLA MADELEINE
BOULEVARD VICTOR-HUGO
SAINT-JEAN-DE-LUZ

DE 14 HEURES A 16 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 610-14

Le Mercredi 193

27/3 - 31

Cher ami

Ami que je vous l'ai
écrit il y a trois ou quatre jours
le groupe des Béguineaux de St-Jean
-de-Luz désirerait vous venir un jour,
avant Pâques si possible, pour une
causette sur les méthodes d'enseignement
du basque. En conséquence, elles
m'ont chargé de vous demander quels
seraient le jour et l'heure que vous
pourriez leur consacrer. Pour réunir
ici les femmes filles du groupe le
dimanche après votre envoi serait le
meilleur (4. H. 1/2). Bien entendu vous

Rapporter l'Ordonnance

nos très grand plaisir en venant
répondre et vivre avec vous ce jour
là.

Goraitzi eta osagarri huen

Errespetuz

DOCTEUR JAURÉGUIBERRY

« VILLA MADELEINE »

SAINT-JEAN-DE-LUZ

TÉLÉPHONE 610-14

DE 2 H. A 4 H. ET SUR RENDEZ-VOUS

28 mai 1936.

Monsieur l'abbé

Les Bequiorale me chargent de
vous rappeler qu'elles attendent le petit
supplément au 3^e tableau. Elles espèrent
que malgré vos multiples occupations
vous aurez pu préparer quelque chose. La
date de la représentation est fixée au
dimanche 14 Juin et elles désireraient
commencer les représentations dès la semaine
prochaine. Excusez-mes, Monsieur l'abbé
de vous brusquer ainsi mais il n'a pas
été possible de vous fixer sur la date
jusqu'à ce jour, divers groupes ayant
aussi à placer leurs séances ce mois de juin.

RAPPORTER L'ORDONNANCE

Avec nos remerciements pour votre
si précieuse collaboration, recevez, Monsieur
l'abbé nos très respectueuses salutations.

Gte Jaureguiberry

Docteur JAUREGUBERRY

« Villa Favorite »

SAINT-JEAN-DE-LUZ

De 14 heures à 16 heures
et sur Rendez-vous

Téléphone 610-14

also
Saint-Jean-de-Luz,

le 1. 1.

1937

Monsieur l'abbé d'Her
ami,

merci beaucoup pour les vœux que
vous m'adressez ainsi qu'à ma famille.
Permettez-moi de vous ^{remercier} de votre ^{très} sincère
très sincères, à mon tour. Bonne nuit.
Je veux espérer que 1937 ne sera pas
pire que 1936. Il y a même quel-
ques indices qu'il sera meilleur
pour la cause basque comme pour
le vote.

Philbas a fait un rétablis-
sement miraculeux. Je crains qu'il ne
trouve actuellement en avenir bonne
posture que possible. Franco (dont
les capacités militaires ne m'ont jamais
ébloui) ne peut plus réussir. Sa
position est celle d'un sanglier
"coiffé" : c. à. d. dont le groin est
accroché (front de Madrid) ainsi

que le flanc droit (front des
Bizdags et des asturies) et le flanc
gauche (front de Catalogne). Non
il lui est matériellement impossible
de réussir à moins que Hitler...
mais Hitler y réfléchira à deux fois
avant de se lancer dans une
aventure.

Donc bon espoir et
opra Chuz Kodli wzy Katuta!

Bris cordialement le
P.G. et tout le monde pour le 14 février.
di-joint un peu de "matière"
pour divertir.

Docteur JAURÉGUIBERRY

« Villa Favorite »

SAINT-JEAN-DE-LUZ

De 14 heures à 16 heures
et sur Rendez-vous

Téléphone 610-14

pour aintjean

Saint-Jean-de-Luz,

le

193

*trahison de nationalistes
basques ?*

Dans une de ses proclamations,
le général Mola qui par parenthèse,
aurait pu prendre St Sébastien en 24
heures — le temps de fondre à l'impro-
viste, via Hernani sur une ville
sans défense — le général Mola a
prétendu que si les progrès de son of-
fensive n'avaient pas été plus ra-
pides, c'était principalement parce que
les nationalistes basques l'avaient trahi.
La presse en général a fait crédit
à cette accusation, jugeant sévèrement ceux
qui elle visait. Mais est-elle fondée,
cette accusation ?

Si les mots ont un sens, toute
trahison suppose un engagement préalable.
On ne trahit, en effet, que ce à quoi on s'est

lui d'abord par un pacte oral ou écrit.
Or il n'y avait aucun engagement, aucun
pacte entre les conjurés (militaires, carlistes,
phalangistes etc) et les nationalistes basques.
Bien plus, ceux-ci furent tenus par eux, et
dans l'ignorance absolue de ce qu'ils tra-
maient. Ils n'en eurent connaissance
qu'aux premiers jours de l'insurrection
et de manière brutale: les nationalistes
de Navarre et d'Alava furent incarcérés
(parmi eux, des prêtres). Quelques-uns
même fusillés sous autre forme de procès.
Tandis que les "requetés", armes et équipés
pour la guerre, faisaient irruption en
ceinture et en trébuchet et que les
phalangistes, dans les rues de St Sébastien
et de Bilbao, ouvraient les hostilités à
coups de revolvers et de fusils.
A cette attaque brusquée, les
nationalistes basques firent front par
un réflexe naturel: ils se défendirent avec
les armes qu'ils avaient sous la main -
et ils n'en avaient guère. Le général Mola
sait-il que pendant près de vingt jours, les
défenseurs de Galdakao n'avaient disposé que
de 60 fusils (fusils de chasse compris)?

Docteur JAURÉGUIBERRY

« Villa Favorite »

SAINT-JEAN-DE-LUZ

De 14 heures à 16 heures
et sur Rendez-vous

Téléphone 610-14

Saint-Jean-de-Luz,

le

193

2

en somme rien de plus
clair que le cas des N. B.
ou les attaquent d'un seul ils se sont défendus
ou voyez-vous, la de dans une trahison ?
quelques bons esprits, j'en suis sûr, ne craignent de secourir
comportement des nationalistes basques dans cette
affaire ou de providentiel, espérer, en effet,
une conséquence grave, irréparable de toute
autre décision de leur part. Si ils fussent restés
muets ou qu'ils eussent pris parti pour les
rebells, ~~en même~~ ils étaient vides, n'étant
pas armés, au même point, au même sort
dans le même cas : l'inévitable massacre par
les extrémistes de gauche. C'est avec eux étaient
massacrés tous ceux de droite (carlistes, tradi-
tionalistes, monarchistes, cedistes etc) et bien enten-
du, prêtres, religieux et religieuses. De plus,
toutes les églises, tous les couvents de et de basques
de Logron, Logron et Bilbao étaient brûlés, ainsi
qu'à Madrid et à Barcelone. Si pareille chose
troupe a pu être évitée, c'est avec N. B. qui
le doit à eux seuls. La crainte salutaire
que dit le débat, ils ont inspiré aux supérieurs
dextres et aux anarchistes, et qui par la suite

n'a fait que creuser, a barré la route a leurs
debarcadereux criminels et destructeurs. Quelque
exemple nous en donneront une idee. Des 200000
supplément au fort de la Guadeloupe, 189 ont été sau-
vés d'une mort certaine par le N.B. au
journal de St Estienne 65000 ont été ar-
raches des mains des extrémistes qui s'effor-
çaient de les brûler vifs. Le N.B. ont dû
recourir aux armes pour ce sauvetage. Enfin
un fait qui n'a pas été souligné par la presse
amis qui nous paraît significatif: les deux
églises d'Oran ont été respectées par les in-
cendiaires - par peur du N.B. à un certain
point.

Un jour, sans doute, il sera dif-
cile de ne pas rendre justice aux na-
tionnalistes basques. J'ignore ce que l'a-
venir leur réserve politiquement ce
que je sais c'est qu'ils ont fait grand
moralement de leur tragique aventure.

Un letter d'intérieur

DOCTEUR JAUREGUBERRY

« VILLA MADELINE »
BOULEVARD VICTOR-HUGO

DE 14 H. A 16 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 610-14

Alas (B. P.) 7. 5. 39

Monsieur l'abbé et cher ami
vous trouverez ci-joint
un petit travail pour dire
encore une fois mes
plus chaleureuses félicitations
pour votre article de "Anagath"
je ne sera peut-être pas le
point de nombre de vos confrères
lesquels je veux croire mieux
dotés de lumière dans le spi-
rituel que dans le temporel.
Bonne nuit.
C'est très cordialement.
Jaureguberry

RAPPORTER L'ORDONNANCE

Javrojkami

doska 19. 1. 45

Mon cher ami,

vous trouverez ci-joint un article en français pour *Revista*. Je tâcherai de vous en envoyer un par mois, selon votre désir. Vous me direz si cela peut aller comme longues, et aussi comme ton. Il va sans dire que je vous autorise à modifier toute expression qui vous paraîtrait trop vive. Par exemple, s'il se s'agit de parler de Franco, il se peut que, malgré moi, je le traite de misérable et de bandit — au risque de suffoquer ceux qui le tiennent encore pour le "sauveur de la civilisation occidentale et chrétienne". Heureusement, vous

serrez la four veillee au grain et
piquez ce qui peut passer ou ne pas
passer. Le soir que done en journal
il faut sagement se mettre des gants
et travailler patte de velours.

osaguri bina eta guraintzi,

J. E. La luthien.

Oyaregnak

Les communistes de Rivesaltes.
(souvenir personnel)

Je conserve des communistes de Rivesaltes le plus agréable et le plus pittoresque des souvenirs. Rivesaltes, célèbre par son muscat et par le maréchal Goyfre, a été la première ville de France à avoir une municipalité communiste. Elle l'avait déjà, lorsque en 1924, je la visitai en cours d'un conseil de Revision.

A cette époque, le communisme prôlait à son action révolutionnaire par un antimilitarisme agressif. Ce n'était donc pas sans appréhension que nous allions aborder un de leurs fiefs extrémistes, nous les membres d'un conseil de revision, pour voir du militarisme abhorré. M. le Sous-Prefet qui nous présidait nous fit part de ses craintes en ces termes: «vous avez une course périlleuse en perspective. Il se peut même que vous soyez exposés à des avanies. En tout cas, je vous invite à beaucoup de prudence.»

Le soir fini, lorsque vers 2 heures, nous nous présentâmes devant le maire de la cité rouge, le premier magistrat municipal nous reçut avec une nonchalance toute bonapartiste qui nous surprit et nous rassura. Tout se passa d'ailleurs au mieux et la séance de recrutement ne fut troublée par aucun incident. M. le Sous-Prefet si en revenant pas, dit nous n'étions pas au bout de nos surprises. Au moment de prendre congé, vers cinq heures, M. le maire nous invita très aimablement à le suivre. Il nous conduisit dans son bureau où nous tombâmes en arrêt devant une table chargée de multiples bouteilles aux reflets d'or pâle, et d'un plateau garni de biscuits dorés. Le conseil municipal au complet était là qui nous attendait. Après les présentations, M. le maire nous déclara: «La plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a, et Rivesaltes ne peut vous offrir que de son vin muscat.»

Je vous assure que la glace fut vite rompue. J'ajouterai

qu'on ne parla point politique. Dans nos propos à bâtons rompus, il ne fut question ni de Lénine, ni de Trotsky - non plus d'ailleurs que de Zoffe. La plupart des conseillers étaient vigoureux (propriétaires, naturellement) et la conversation parta sur un sujet qui leur tenait à cœur et qui n'était pas non plus pour nous déplaire: la vigne et le vin. Par les fenêtres grand'ouvertes, le Comigou, coiffe de blanc, sous un ciel d'azur, nous invitait à fêter de l'heure présente...

Après nous être amplement délectés (sans excès toutefois) à une digestion de choix, nos hôtes nous menèrent jusqu'à la place publique où le bal des consorts battait son plein. Sous accents de l'Internationale apprêtée en une step pour la circonstance, les couples évoluaient. Scandé par le bal-lancement des belles et plantureuses catalanes, le chant révolutionnaire avait singulièrement perdu de sa virulence...

Sur le chemin du retour, nous fîmes cette réflexion que de toutes les municipalités visitées au cours de notre tournée, une seule nous avait offert l'apéritif: la municipalité communiste.

Je ne vois pas à l'avenir du communisme en France. Les deux facteurs qui ont le plus contribué à son triomphe en Russie (immensité du pays et instinct grigair des habitants) ne jouent pas chez nous. Je ne veux pas dire par là que nous ne connaîtrons pas d'expérience communiste. Celle-ci est inévitable. Si les français ne se montrent pas plus capables qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent de mettre sur pied une vraie démocratie.

Docteur de Gamme qui boit

Laureghini Dr.

+

avec sa bonne "tête de quatrième à la manille" et son écharpe tricolore comiquement rejetée vers le haut par un bec d'ouïdal, il ne rappelait certes en ~~rien~~ rien le monnik bolcheviste, représenté sur les affiches avec un couteau entre les dents et un brandon incendiaire à la main.

D^r JAUREGUBERRY

A ALOS (B.-P.)

mon cher ami,
ci joint des copies
de Petzvalaker diez splanien que
me es souper m'a change de vos
travaux m'itre si de p'ouvent vos interieur
pour d'g. H.

Je suis entendant de terminer
un petit travail : (c un entièrement
en Haute Ecole) que je pense
pouvoir vous envoyer bientôt.

avez-vous su que le Vatican
a demandé au Gouvernement d'Espagne

de lui envoyer un représentant
notre ami Chyryaguine serait
chargé de cette mission.

Si la nouvelle est exacte
elle me paraît de la plus haute
importance. Ce serait, au plus
au moins, la reconnaissance de
l'autonomie bosque par le pape.
Il paraît même que le g. + regis
n'y avait vu aucun inconvénient
dit Franco ? est doobshko antyama?

opraintryi et a osyavri
Marsyaly

DOCTEUR JAURÉGUIBERRY

"VILLA FAVORITE"

SAINT-JEAN-DE-LUZ

DE 14 H. A 16 H. ET SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 4-14

Monsieur l'abbé et
chère amie,

Un simple mot pour
vous dire que l'ami Lucien
n'a pas de photo
qui pourrait servir pour
une reproduction dans la jeune
d'ailleurs fini en l'impression
que sa modestie se refusait
à être "protocollée" dans un
périodique. Il m'a déclaré
qu'il ne voulait pas faire
connaissance à Laval!

Cordialement à vous

J. Jauregui
ci joint le petit travail
pour antologia.